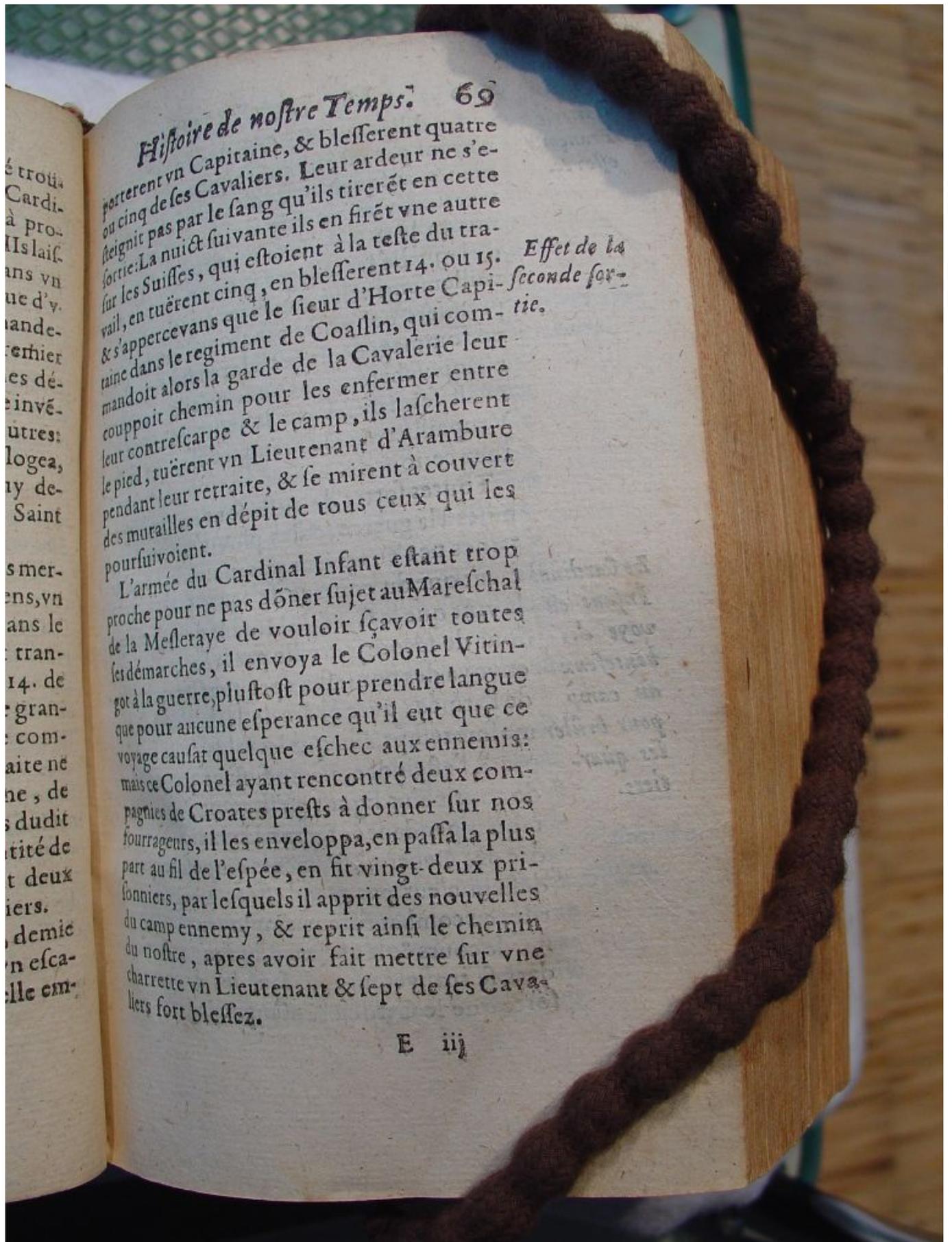


1641_0069.jpg



Histoire de nostre Temps. 69

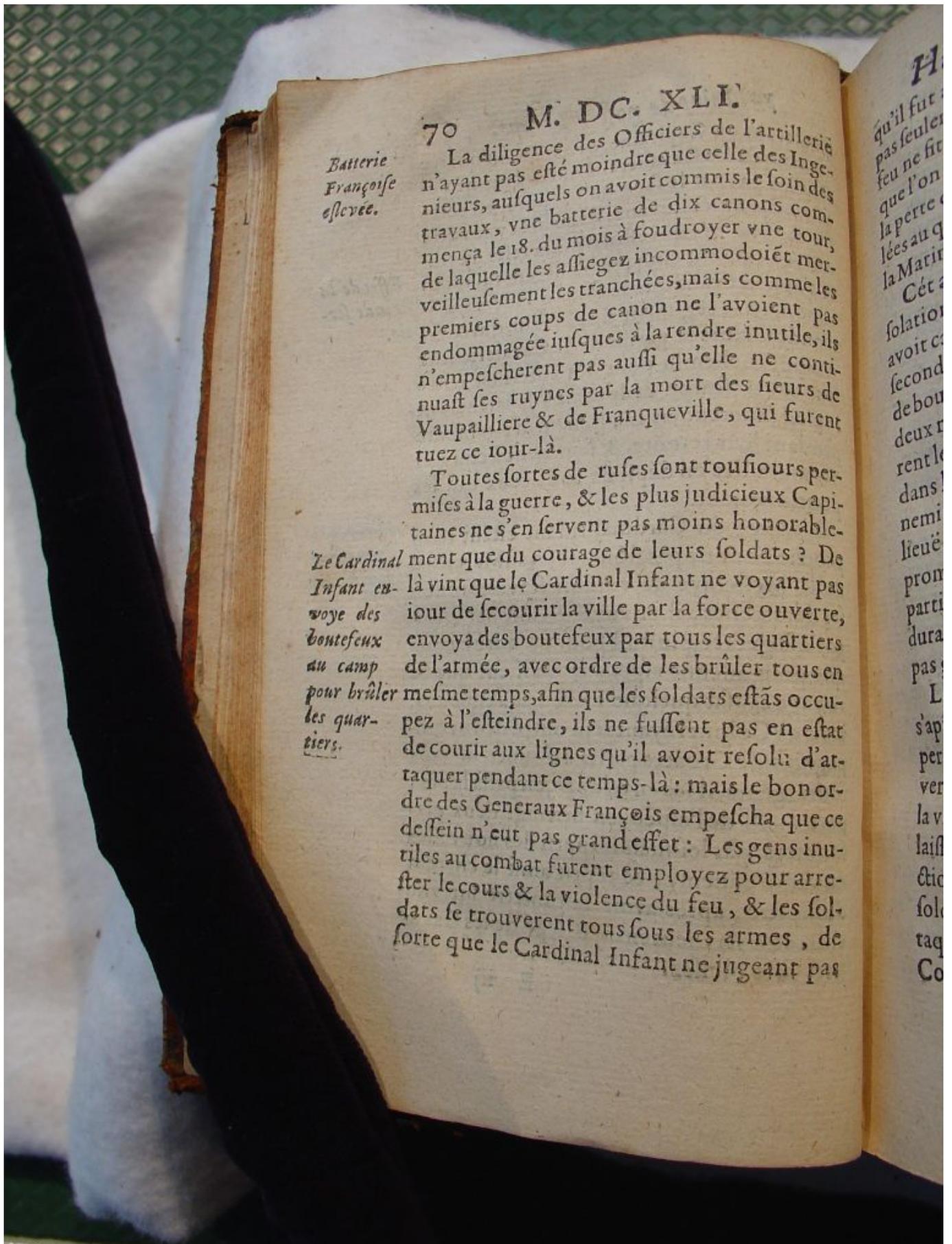
porterent vn Capitaine, & blefferent quatre ou cinq de ses Cavaliers. Leur ardeur ne s'esteignit pas par le sang qu'ils tirerēt en cette sortie: La nuit suivante ils en firēt vne autre sur les Suisses, qui estoient à la teste du travail, en tuèrent cinq, en blefferent 14. ou 15. & s'appercevens que le sieur d'Horte Capitaine dans le regiment de Coaslin, qui commandoit alors la garde de la Cavalerie leur couppoit chemin pour les enfermer entre leur contrescarpe & le camp, ils lascherent le pied, tuèrent vn Lieutenant d'Arambure pendant leur retraite, & se mirent à couvert des murailles en dépit de tous ceux qui les poursuivoient.

Effet de la seconde sortie.

L'armée du Cardinal Infant estant trop proche pour ne pas dōner sujet au Marechal de la Messeraye de vouloir sçavoir toutes ses démarches, il envoya le Colonel Vitin-got à la guerre, plustost pour prendre langue que pour aucune esperance qu'il eut que ce voyage causeroit quelque eschec aux ennemis: mais ce Colonel ayant rencontré deux compagnies de Croates prests à donner sur nos fourrageurs, il les enveloppa, en passa la plus part au fil de l'espée, en fit vingt-deux prisonniers, par lesquels il apprit des nouvelles du camp ennemy, & reprit ainsi le chemin du nostre, apres avoir fait mettre sur vne charrette vn Lieutenant & sept de ses Cavaliers fort blesez.

E iij

1641_0070.jpg



70 M. DC. XLI.

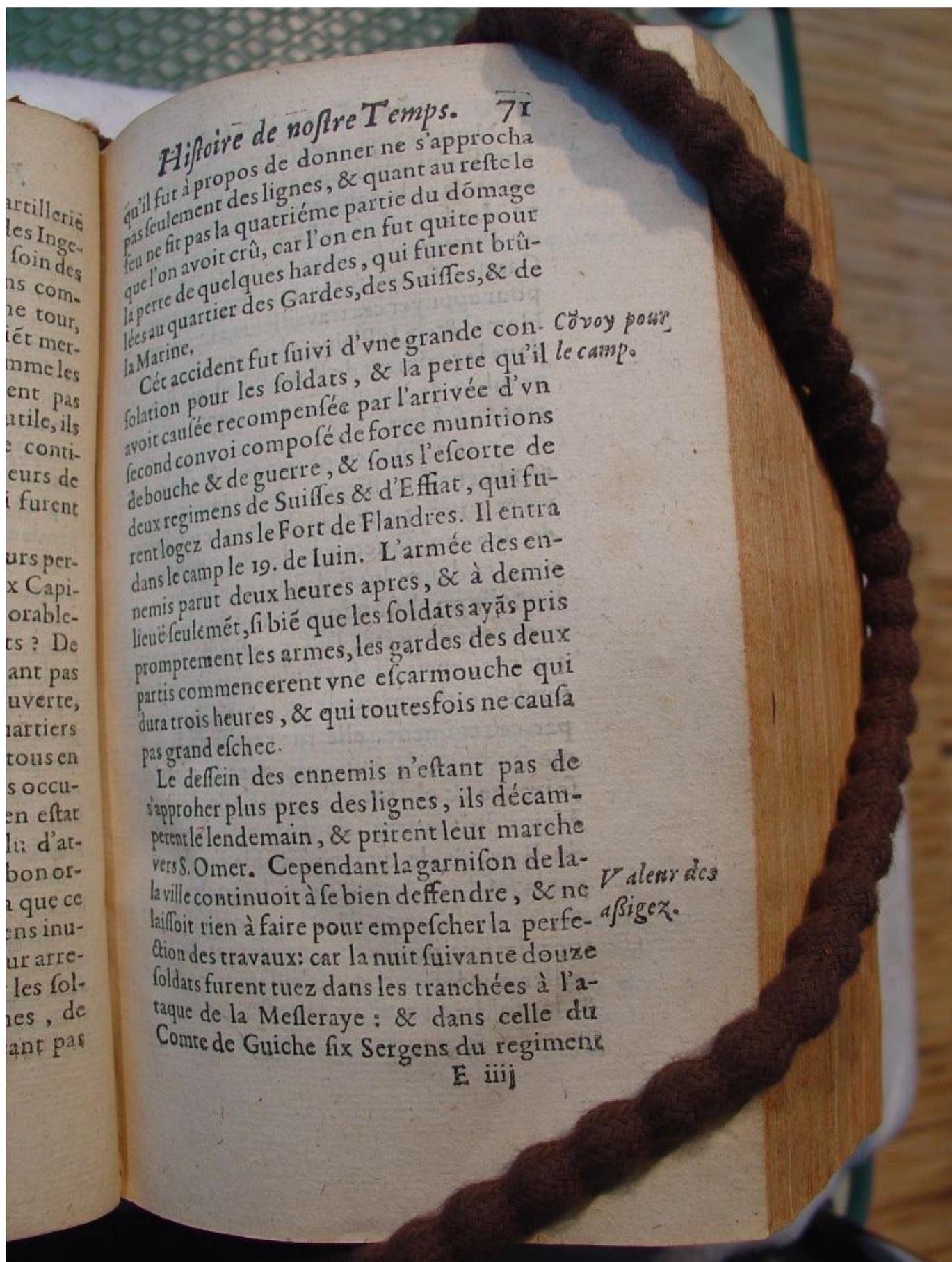
*Batterie
Françoise
eslevée.*

La diligence des Officiers de l'artillerie n'ayant pas esté moindre que celle des Ingénieurs, auxquels on avoit commis le soin des travaux, vne batterie de dix canons commença le 18. du mois à foudroyer vne tour, de laquelle les assiegez incommodoiēt merveilleusement les tranchées, mais comme les premiers coups de canon ne l'avoient pas endommagée iusques à la rendre inutile, ils n'empeschèrent pas aussi qu'elle ne continuast ses ruynes par la mort des sieurs de Vaupailliere & de Franqueville, qui furent tuez ce iour-là.

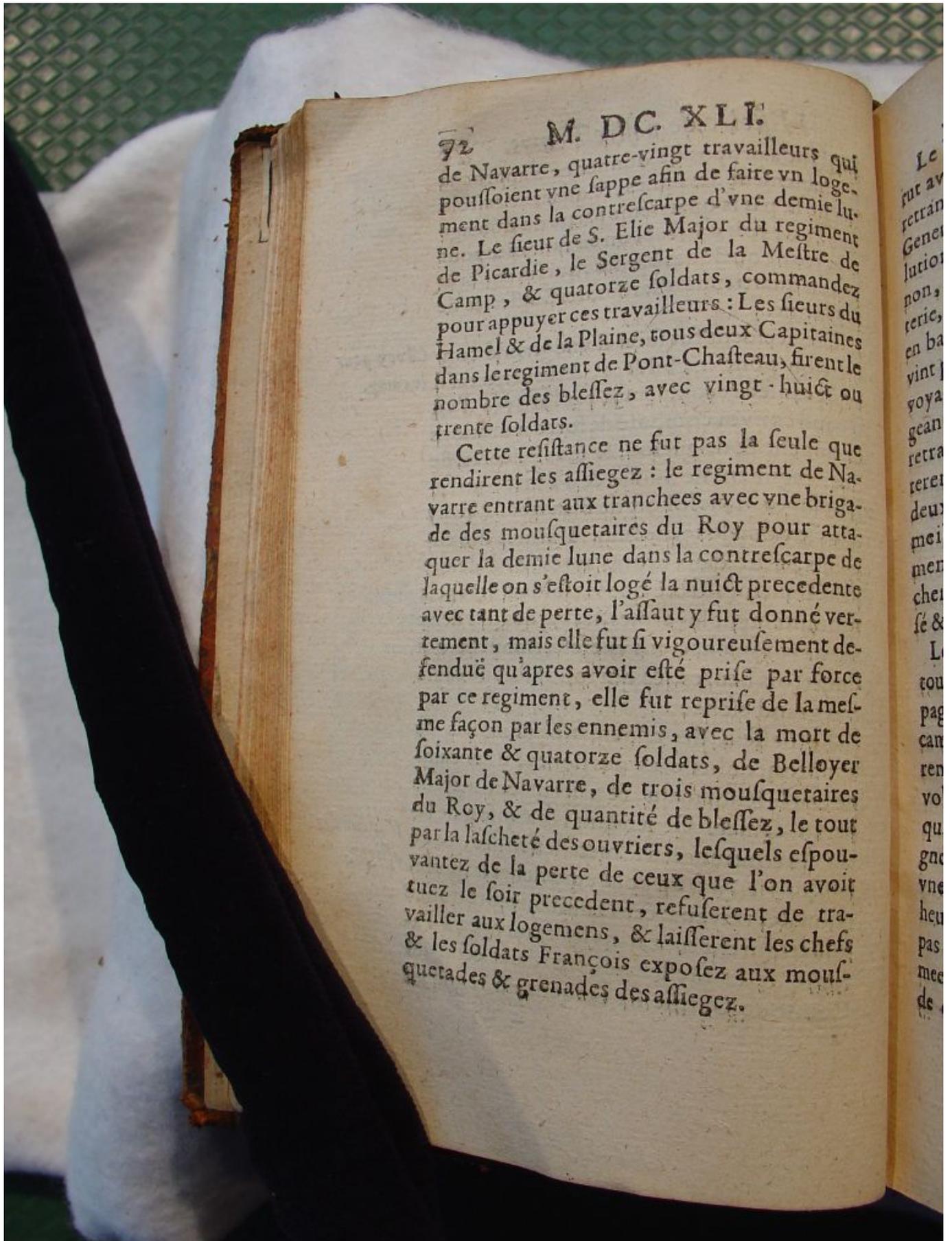
*Le Cardinal
Infant en
voye des
boute-feux
au camp
pour brûler
les quar-
tiers.*

Toutes sortes de ruses sont tousiours permises à la guerre, & les plus judicieux Capitaines ne s'en servent pas moins honorablement que du courage de leurs soldats ? De là vint que le Cardinal Infant ne voyant pas iour de secourir la ville par la force ouverte, envoya des boute-feux par tous les quartiers de l'armée, avec ordre de les brûler tous en mesme temps, afin que les soldats estās occupez à l'esteindre, ils ne fussent pas en estat de courir aux lignes qu'il avoit resolu d'attaquer pendant ce temps-là : mais le bon ordre des Generaux François empescha que ce dessein n'eut pas grand effet : Les gens inutilés au combat furent employez pour arrester le cours & la violence du feu, & les soldats se trouverent tous sous les armes, de sorte que le Cardinal Infant ne jugeant pas

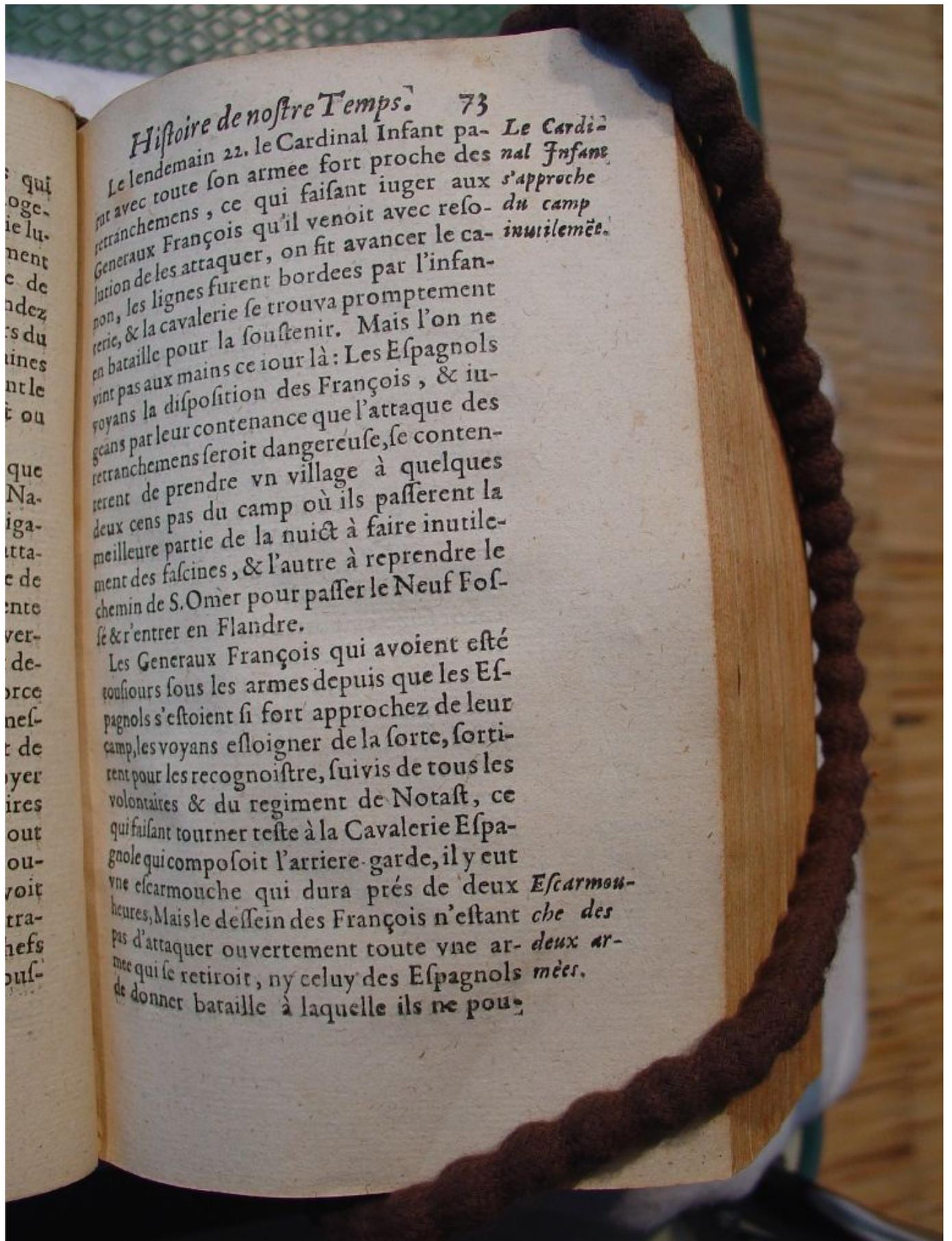
1641_0071.jpg



1641_0072.jpg



1641_0073.jpg

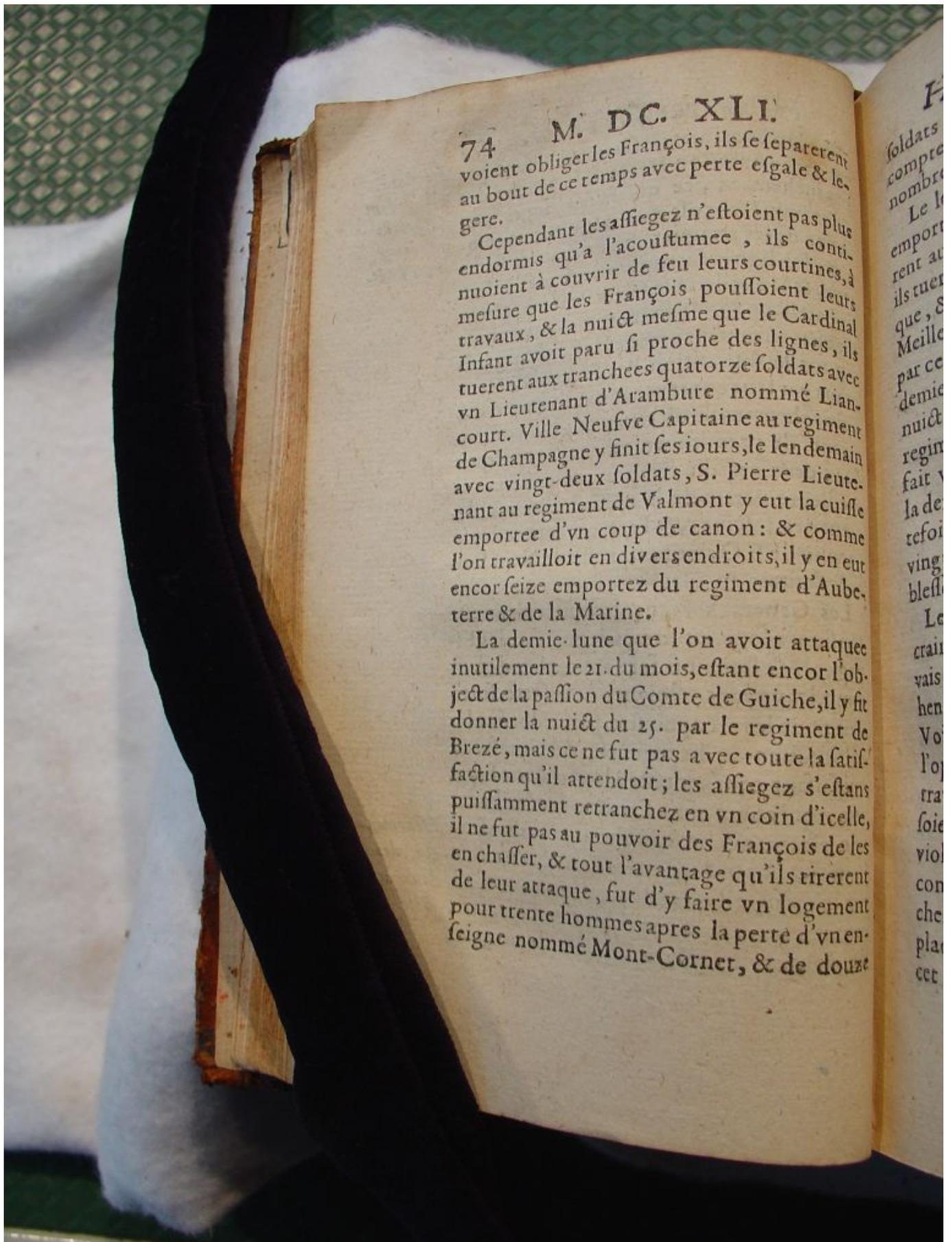


Histoire de nostre Temps. 73

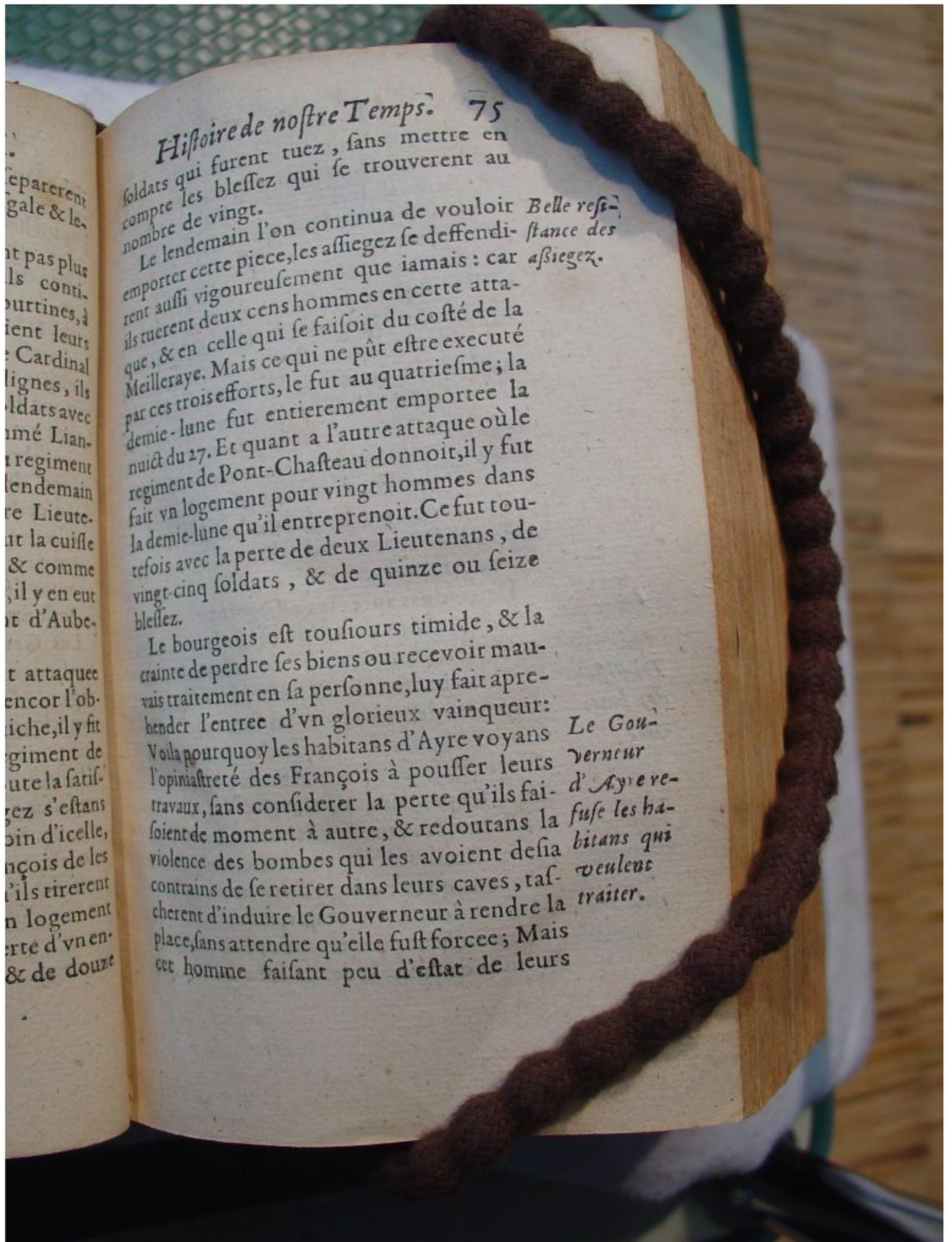
Le lendemain 22. le Cardinal Infant pa- *Le Cardina*
rit avec toute son armée fort proche des *nal Infant*
retranchemens, ce qui faisant iuger aux *s'approche*
Generaux François qu'il venoit avec reso- *du camp*
lution de les attaquer, on fit avancer le ca- *inutilemēt.*
non, les lignes furent bordees par l'infan-
terie, & la cavalerie se trouva promptement
en bataille pour la soutenir. Mais l'on ne
vint pas aux mains ce iour là: Les Espagnols
voyans la disposition des François, & in-
voyans par leur contenance que l'attaque des
retranchemens seroit dangereuse, se conten-
terent de prendre vn village à quelques
deux cens pas du camp où ils passerent la
meilleure partie de la nuit à faire inutile-
ment des fascines, & l'autre à reprendre le
chemin de S. Omer pour passer le Neuf Fos-
se & r'entrer en Flandre.

Les Generaux François qui avoient esté
toujours sous les armes depuis que les Es-
pagnols s'estoient si fort approchez de leur
camp, les voyans esloigner de la sorte, sorti-
rent pour les recognoistre, suivis de tous les
volontaires & du regiment de Notast, ce
qui faisant tourner teste à la Cavalerie Espa-
gnole qui composoit l'arriere-garde, il y eut
vne escarmouche qui dura près de deux *Escarmou-*
heures, Mais le dessein des François n'estant *che des*
pas d'attaquer ouvertement toute vne ar- *deux ar-*
mée qui se retiroit, ny celuy des Espagnols *mées.*
de donner bataille à laquelle ils ne pou-

1641_0074.jpg



1641_0075.jpg



Histoire de nostre Temps. 75

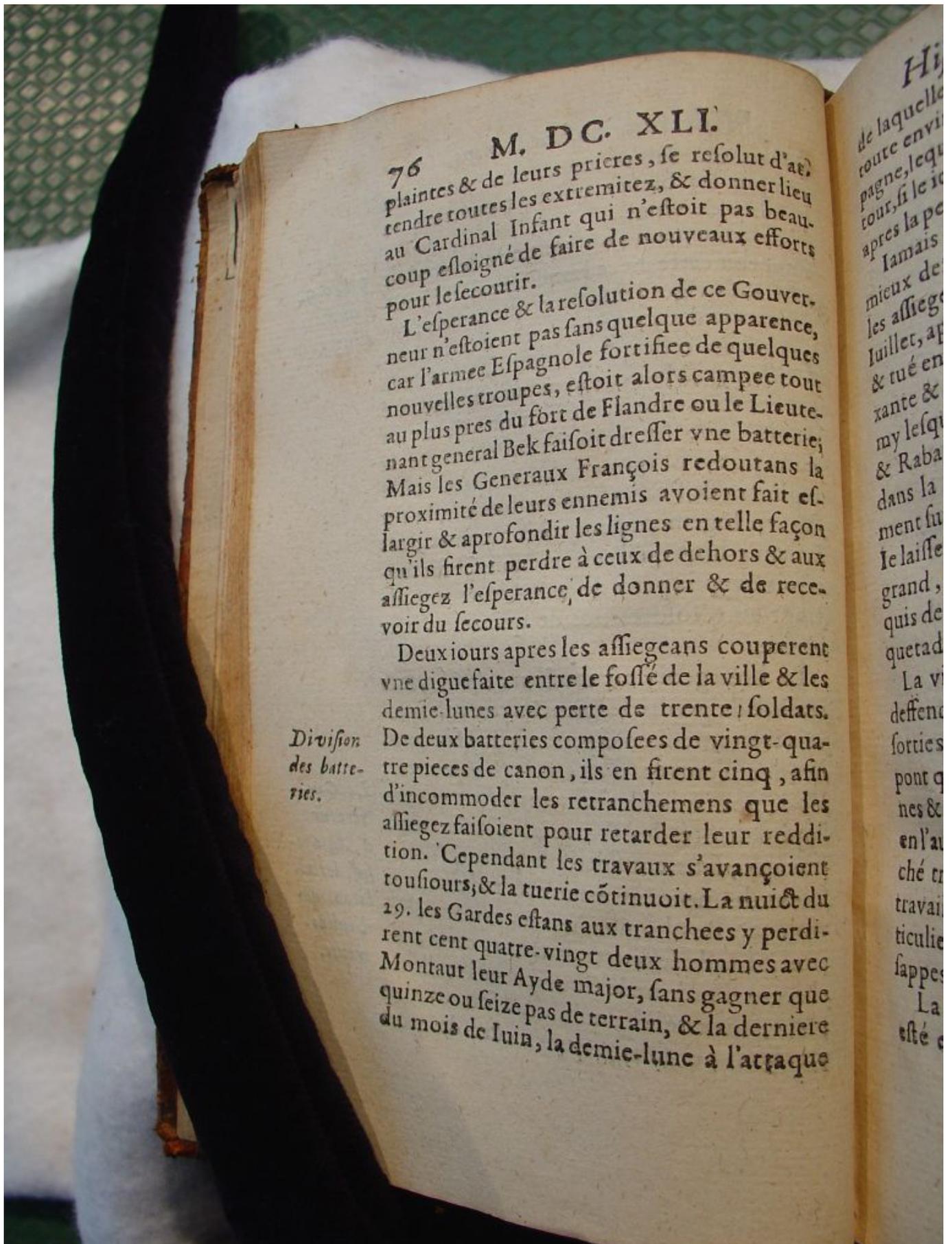
soldats qui furent tuez, sans mettre en compte les blesez qui se trouverent au nombre de vingt.

Le lendemain l'on continua de vouloir emporter cette piece, les assiegez se deffendi- rent aussi vigoureuement que iamais: car ils tuerent deux cens hommes en cette attaque, & en celle qui se faisoit du costé de la Meilleraye. Mais ce qui ne pût estre executé par ces trois efforts, le fut au quatriesme; la demie-lune fut entierement emportee la nuit du 27. Et quant a l'autre attaque où le regiment de Pont-Chateau donnoit, il y fut fait vn logement pour vingt hommes dans la demie-lune qu'il entreprenoit. Ce fut toutefois avec la perte de deux Lieutenans, de vingt-cinq soldats, & de quinze ou seize blesez.

Le bourgeois est tousiours timide, & la crainte de perdre ses biens ou recevoir mauvais traitement en sa personne, luy fait apprehender l'entree d'vn glorieux vainqueur: Voila pourquoy les habitans d'Ayre voyans l'opiniastreté des François à pousser leurs travaux, sans considerer la perte qu'ils faisoient de moment à autre, & redoutans la violence des bombes qui les avoient desia contrains de se retirer dans leurs caves, tacherent d'induire le Gouverneur à rendre la place, sans attendre qu'elle fust forcee; Mais cet homme faisant peu d'estat de leurs

Le Gouverneur d'Ayre refuse les habitans qui veulent traiter.

1641_0076.jpg



76 M. DC. XLI.
plaintes & de leurs prieres, se resolut d'at-
tendre toutes les extremitez, & donner lieu
au Cardinal Infant qui n'estoit pas beau-
coup esloigné de faire de nouveaux efforts
pour le secourir.

L'esperance & la resolution de ce Gouver-
neur n'estoient pas sans quelque apparence,
car l'armee Espagnole fortifiée de quelques
nouvelles troupes, estoit alors campeé tout
au plus pres du fort de Flandre ou le Lieute-
nant general Bek faisoit dresser vne batterie;
Mais les Generaux François redoutans la
proximité de leurs ennemis avoient fait es-
largir & aprofondir les lignes en telle façon
qu'ils firent perdre à ceux de dehors & aux
assiegez l'esperance, de donner & de rece-
voir du secours.

*Division
des batte-
ries.*

Deux iours apres les assiegeans couperent
vne digue faite entre le fossé de la ville & les
demie-lunes avec perte de trente soldats.
De deux batteries composees de vingt-qua-
tre pieces de canon, ils en firent cinq, afin
d'incomoder les retranchemens que les
assiegez faisoient pour retarder leur reddi-
tion. Cependant les travaux s'avancoient
tousiours, & la tuerie cōtinuoit. La nuit du
29. les Gardes estans aux tranches y perdi-
rent cent quatre-vingt deux hommes avec
Montaut leur Ayde major, sans gagner que
quinze ou seize pas de terrain, & la dernière
du mois de Iulia, la demie-lune à l'attaque

H
de laquelle
route envi
paigne, le qu
tour, si le i
apres la pe
Iamais
mieux de
les assiege
Juillet, ap
& tué en
xante &
my lesq
& Raba
dans la
ment fu
Je laisse
grand,
quis de
quetad
La v
deffenc
forties
pont q
nes &
en l'a
ché tr
travai
ticulie
sappes
La
esté e

1641_0077.jpg



Histoire de nostre Temps. 77

de laquelle cette perte estoit arrivee, fut toute environnee par le regiment de Champagne, lequel se fut facilement logé tout autour, si le iour ne l'eust contraint de se retirer apres la perte de trois soldats.

Jamais dehors ne fut mieux attacké ny mieux deffendu que cette demie-lune : car les assiegez la conserverent iusques au 15. de Iuillet, apres avoir soustenu dix-sept assaux, & tué en toutes ces occasions trois cens soixante & six soldats, vingt-cinq officiers, parmi lesquels se trouverent cinq Capitaines, & Rabat grand ingenieur rapporté mort dans la tranchee apres avoir tenté vn logement sur la contrescarpe du fossé de la ville. Je laisse à part le nombre des blesez qui fut grand, & parmy lesquels se trouva le Marquis de Lenoncourt qui receut vne mousetade à l'espaule.

La vigueur des assiegez ne se borna pas à deffendre bien leurs dehors; ils firent deux sorties, en l'une desquelles ils bruslerent vn pont que l'on avoit ietté entre les demie-lunes & la contrescarpe de la ville; & prirent en l'autre quelque bestail qui s'estoit approché trop près de la ville. Cependant l'on travailloit incessamment aux mines, & particulièrement à faire des fourneaux & des sappes pour gagner la contrescarpe du fossé.

La demie-lune tant contestee ayant donc esté emportee le 15. du mois de Iuillet avec succès.

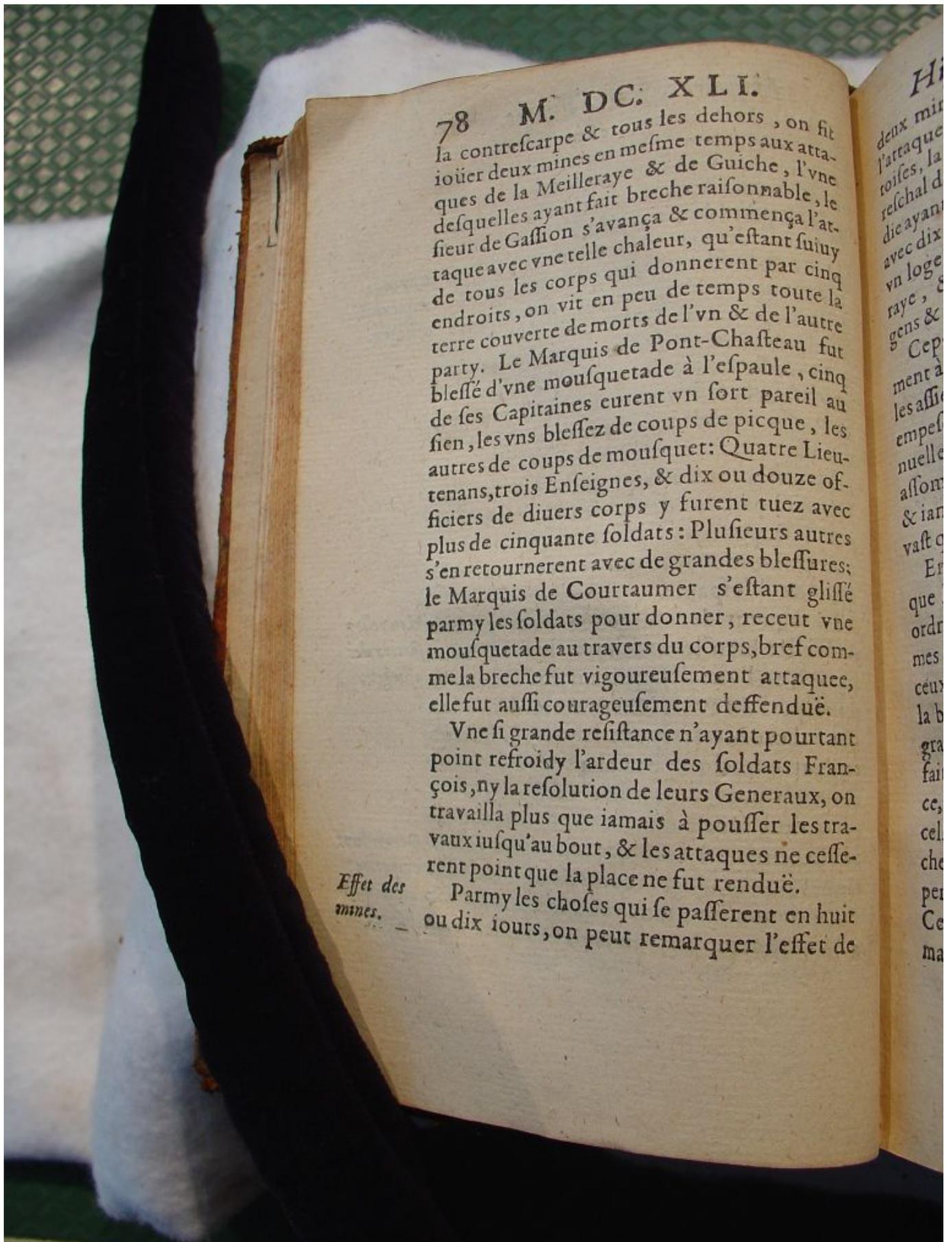
*Estrange
vigueur des
assiegez.*

*Nouvelles
sorties des
assiegez.*

*Demie-lune
emportee*

*avec quel
succes.*

1641_0078.jpg



78 M. DC. XLI.

la contrescarpe & tous les dehors, on fit
ioüer deux mines en mesme temps aux atta-
ques de la Meilleraye & de Guiche, l'une
desquelles ayant fait breche raisonnable, le
sieur de Gassion s'avança & commença l'at-
taque avec vne telle chaleur, qu'estant fuiuy
de tous les corps qui donnerent par cinq
endroits, on vit en peu de temps toute la
terre couverte de morts de l'un & de l'autre
party. Le Marquis de Pont-Château fut
blessé d'une mousquetade à l'espaule, cinq
de ses Capitaines eurent vn sort pareil au
sien, les vns blesez de coups de picque, les
autres de coups de mousquet: Quatre Lieu-
tenans, trois Enseignes, & dix ou douze of-
ficiers de diuers corps y furent tuez avec
plus de cinquante soldats: Plusieurs autres
s'en retournerent avec de grandes blessures;
le Marquis de Courtaumer s'estant glissé
parmy les soldats pour donner, receut vne
mousquetade au travers du corps, bref com-
me la breche fut vigoureusement attaquée,
elle fut aussi courageusement deffenduë.

Vne si grande resistance n'ayant pourtant
point refroidy l'ardeur des soldats Fran-
çois, ny la resolution de leurs Generaux, on
travaille plus que iamais à pousser les tra-
vaux iusqu'au bout, & les attaques ne cesse-
rent point que la place ne fut renduë.

*Effet des
mines.*

Parmy les choses qui se passerent en huit
ou dix iours, on peut remarquer l'effet de

H
deux min
l'attaque
toises, la
reschal d
die ayant
avec dix
vn loge
raye, &
gens &
Cep
ment à
les affi
empes
nuelle
assom
& ian
vast o
En
que
ordr
mes
ceux
la b
gra
fai
ce,
cel
che
per
Ce
ma

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan